

histoire nationale ; et c'est pourquoi nous nous sommes persuadé que l'intérêt des dates ferait peut-être pardonner la médiocrité des discours.

En parlant sur des sujets où l'imagination trop libre peut aisément faire dévier la raison, et sans nous interdire ce degré de l'affirmation et ce maximum de l'éloge que comportent les usages oratoires et que les auditoires friands d'émotions exigent, nous avons visé plus à l'exactitude de ce qu'il fallait dire qu'à la manière de le bien dire.

On remarquera qu'à travers ces pages, apparemment décousues, à travers celles du moins qui regardent notre pays, court presque partout une même pensée qui en forme la caractéristique, et je dirais, le thème de fond : c'est que l'Eglise catholique, ouvrière sublime, a fait la patrie canadienne-française, et que cette patrie, si chère à nos cœurs, ne restera pour nous ce qu'elle est et ce qu'elle doit être que dans la mesure où elle-même demeurera fidèle à l'Eglise.

C'est là, du reste, une des lois fondamentales de notre histoire. Et n'eussions-nous, en publiant le présent recueil, réussi qu'à mieux traduire cette vérité, et qu'à l'inculquer plus profondément dans l'esprit de nos lecteurs, nous estimerions n'avoir pas fait œuvre vaine.